

Mystère de la croix, mystère vers la joie.

La Bible a beaucoup parlé de la sollicitude de Dieu pour ses créatures. Et c'est par ce même amour pour l'humanité qu'il a pris tout en sa main et gouverne tout en vue de mener le monde à son accomplissement. Cette description symbolique fait de Dieu le maître de la création au couronnement de laquelle il a placé l'homme (Ps 8,7) avec toute sa liberté tout en le faisant participer à sa grandeur divine. Ainsi par cet acte même l'homme créé à son image et à sa ressemblance (Gn 1,26) est devenu sa créature privilégiée, son légat sur terre. Mais à côté de cette liberté qui est conférée à l'homme, quelque chose vient déranger sa relation avec Dieu et aussi avec la création, c'est le phénomène du mal qui engendre à sa suite la souffrance.

L'être humain peut être heureux, mais à condition de respecter Dieu et sa loi, de ne pas violer le domaine réservé au créateur. En effet, nous lisons que la « connaissance est un privilège que Dieu se réserve et que l'homme usurpera par le péché ». Le Seigneur Dieu ordonna l'humain en disant : « De tous les arbres du jardin, tu peux manger, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras, tu mourras ». Tu as tout lui dit-il, mais si tu veux manger tout, c'est-à-dire posséder tout pour toi seul, tu vas mourir. En ce sens, Dieu cherchait à protéger l'homme de la mort qui consiste à vouloir tout accaparer pour soi. Car, vouloir tout accaparer, c'est se fermer à la relation. Or, c'est justement la relation qui est vitale, dans la Bible comme dans la vie. En voulant être tout, l'être humain abîme les relations harmonieuses qu'il peut entretenir avec les animaux, avec la femme et avec le sol. Et cet acte de désobéissance et d'orgueil lui attirera le châtement promis (la mort). L'humain est chassé loin de l'arbre de vie, il devra mourir au terme d'une vie pénible. Bref, le créateur souverain détient les clés du bien et du mal et l'être humain doit s'incliner devant Lui s'il veut avoir la vie.

Quel est le fruit et le prix de cette désobéissance ? C'est la malédiction, et depuis lors le mal et la souffrance commencent à prendre leurs expansions dans l'humanité « *la jalousie* » pour faire allusion à Caïn et Abel. En effet dans la Bible, être maudit c'est être marqué par la mort, porter la mort en soi, être incapable de produire des fruits de vie.

Au nom de la liberté et malgré la position prise à l'égard de Dieu, Dieu n'a pas changé son plan d'amour pour l'humanité. Saint Jean nous dit que « Dieu est Amour » (1Jean 4 :8) en tant qu'Amour, Il ne peut que faire du bien. Car l'amour ne peut pas détruire, mais construire. C'est pourquoi, Dieu dans son amour ne peut faire autrement qu'empêcher ces assauts de prévaloir sur le bien de l'ensemble.

Voilà pourquoi, il est venu restaurer la création en épousant la condition humaine en Jésus-Christ, en choisissant la Croix. La Croix est la porte par laquelle Dieu est entré définitivement dans notre histoire et il y demeure. La croix est la porte par laquelle Il entre sans cesse dans notre vie. En d'autre terme c'est par la croix que Dieu entre dans le cœur de l'homme. Et ainsi il entre dans tout travail, dans toute pensée, dans toute parole, dans toute la vie de l'homme et du monde. La croix nous ouvre à Dieu, elle ouvre le monde à Dieu. Elle est une source de bénédiction pour l'humanité. Par la croix du Christ, nous attendons de Dieu même le bien définitif et tous les biens qui nous en approchent. Avec le Christ, la croix est la grande révélation de la signification, de la douleur et de sa valeur dans la vie et dans l'histoire. Qui comprend la Croix, qui l'embrasse, prend un chemin bien différent du chemin de l'accusation ou de la contestation de Dieu. La croix est la preuve d'un amour infini qui a placé précisément dans cette hostie d'expiation et de pacification, le principe de la restauration universelle et spécialement de la rédemption humaine, rédemption du péché. « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1Tm 2, 4). Par

la Croix le serviteur souffrant a réalisé parfaitement la volonté de Dieu ; librement, il a donné sa vie pour justifier les multitudes (Is 53,12-12).

Jésus a vécu dans cette recherche permanente de la volonté de son Père qui était sa nourriture, sa raison de vivre. Même devant la mort, à l'agonie, il continue de rechercher la volonté du Père et non la sienne. Cette même fidélité triomphe dans sa résurrection.

C'est pourquoi pour nous les chrétiens, le supplice infamant infligé à celui qui était venu annoncer et inaugurer le règne de l'amour a fait de la croix le symbole du don total de Jésus par amour et dès lors celui de notre foi. D'où le sens du signe de la croix ; signe qui devient espérance, confiance et joie ; signe qui tourne vers le pardon, l'amour et la vraie fraternité et solidarité.

Yves JEAN PIERRE